

soirées de suite sur la terrasse, et ça ne lui était pas arrivé depuis longtemps. Quel dommage qu'elle ne puisse pas guérir tout à fait ! Vous êtes bien heureuse. Micheline, de n'avoir pas une mère toujours malade comme la mienne !

Du bout de son gant blanc, la jeune fille essuya une larme indiscreète perlant à sa paupière et, suivie de Micheline, sortit de la chambre.

Quelques minutes plus tard, ayant obtenu de la fille de Madeleine une promesse formelle de l'aller voir dans la journée, Mlle Dherfaillies reprenait le chemin de la villa.

## VI

Le soir naissait ; sur la campagne paisible l'ombre descendait lentement, mystérieuse et douce.

La tête lourde et l'âme lassée, Micheline qui venait de passer une semaine à la villa Dherfaillies pour aider à la confection des quelques pièces du trousseau d'Alice restant à terminer, retournait chez elle. Elle devait y passer la journée du lendemain, qui était un dimanche, et reprendre ensuite son travail.

Mais la jeune fille ne se sentait pas le courage d'affronter une seconde fois cette redoutable et périlleuse épreuve. Sentir auprès d'elle la présence constante de Noël, paraître le regarder avec indifférence alors que, gardant toujours son visage triste, il venait s'asseoir auprès d'Alice, dans la chambre où travaillait l'ouvrière, et feignait de s'intéresser fort à la garniture des objets de lingerie, lorsqu'en réalité c'était Micheline qu'il ne quittait pas des yeux ; l'entendre lui adresser la parole, avec une affectation d'impassibilité et se voir, devant témoins, obligée de lui répondre de même ; la jeune fille se promettait bien de ne pas subir ce sup-

plice davantage.

Elle avait pu, en tête à tête, entretenir longuement Noël, et ne se faisait plus maintenant aucune illusion, comprenant trop que Me Dherfaillies ne reviendrait pas sur sa détermination, et qu'à moins d'un miracle impossible, ils étaient condamnés à demeurer toujours des étrangers l'un pour l'autre.

Sous son apparente insouciance, Micheline cachait une indomptable énergie. Cette ruine de ses espérances l'étourdissait d'abord, mais ne réussit point à ébranler sa confiance dans l'amour de Noël. Elle souffrait, certes, mais elle affectait, pour ne pas l'attrister davantage, une résignation qu'elle était loin d'avoir.

— Toutes les défenses du monde ne pourront jamais nous empêcher de nous aimer, avait-elle déclaré au jeune homme avec un mélancolique sourire. Puisque je ne puis être votre femme, je vous promets du moins de ne me marier jamais.

— Moi non plus, je ne me marierai pas, Micheline ; vous seule ou personne !

Depuis ce jour-là, ils évitaient, d'un accord tacite, de revenir sur ce sujet, et ils avaient, autant qu'il était en leur pouvoir, rendu plus rares leurs occasions de rencontres. Mais il était une torture à laquelle ils ne pouvaient échapper : aux heures des repas, ils se retrouvaient forcément en présence, sous l'oeil attentif et dépourvu de bienveillance de Me Dherfaillies. Le notaire mettait à les observer une sorte de persistance ironique et cruelle. Si l'on causait, il émaillait ses phrases, au hasard, de la conversation, d'allusions blessantes comprises d'eux seuls, de sourires qui en disaient long. Micheline, indignée, retenait à grand-peine et par un prodige de volonté les larmes qui la suffoquaient, n'osait lever les yeux de dessus son assiette.